

Le « collier de perles », une stratégie maritime chinoise ?

Emmanuel VERON*, Doctorant en géographie, Université Paris I Panthéon-Sorbonne - 3-6 octobre 2013 - 24ème FIG - La Chine, puissance mondiale?



Pavillon de la Marine chinoise.

Les origines de la notion de "collier de perles" :

En janvier 2005, le *Washington Times* révélait l'existence d'un rapport classifié à destination de Donald Rumsfeld, secrétaire d'Etat à la Défense. Ce document expliquait une stratégie navale chinoise basée sur un réseau de ports militaires et d'appuis logistiques avec ses partenaires du Moyen-Orient à la mer de Chine. Cette analyse réalisée par le cabinet de conseil Booz Allen Hamilton fut commandée par le bureau de prospective du Pentagone.

Rapidement repris par les médias américains, la notion de "collier de perles" revient régulièrement. Ce "collier de perles" serait la succession de bases navales et de supports pour Pékin, afin d'assurer ses approvisionnements énergétiques.

Le sixième Livre Blanc (2009) donne la priorité à la construction navale militaire. La flotte chinoise est la troisième du monde par le tonnage. Les chantiers navals construisent sous-marins, frégates, bâtiments amphibies, bâtiments de soutien.



Le *Ma'anshan* : bâtiment déployé pour escorter des navires marchands en Océan Indien.

Une cartographie de la notion de "collier de perles" :

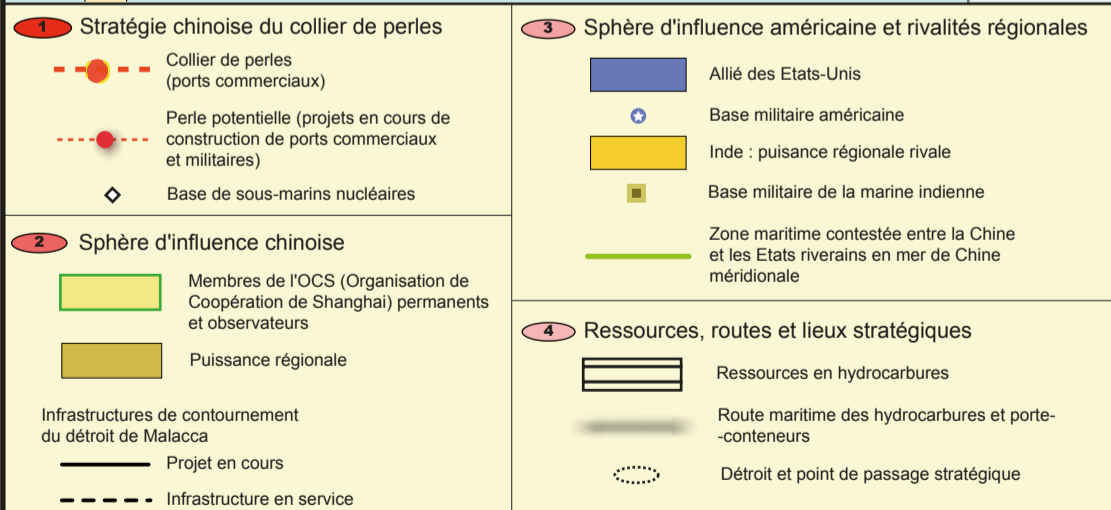
Le "collier" donnerait un encerclement de l'Inde, rival stratégique régional. Ce "collier" pourrait faire l'objet d'appuis au déploiement de la marine chinoise, et de sécurisation (piraterie) des différents approvisionnements. Enfin, il se pourrait que des bases soient équipées de dispositifs de surveillance électronique et de communication.

La stratégie maritime chinoise n'est pas définitive. Elle se recomposera en fonction des relations politiques avec ses voisins régionaux et les Etats-Unis. La nouvelle puissance navale est dans une logique de progrès et d'expansion.

L'océan Indien, qui, par le passé, était un vide sécuritaire fait aujourd'hui partie de l'imaginaire géopolitique étasunien relatif à sa future rivalité stratégique avec la Chine.

La Chine achète environ 40 % de ses besoins en pétrole. Les deux-tiers viennent du Moyen-Orient, et la dépendance vis-à-vis de l'Afrique est croissante. L'objectif est d'éviter le détroit de Malacca où transitent 80 % des importations d'hydrocarbures chinois.

LE "COLLIER DE PERLES", UNE STRATEGIE MARITIME CHINOISE ?



Zoom sur une des "Perles" : GWADAR

Gwadar est considéré comme le projet le plus avancé. Cependant, les travaux sont arrêtés et les relations avec la région baloutche n'est pas très positive. Le Balouchistan connaît des tensions anti-chinoises. Pékin et Islamabad sont accusés de vouloir piller les ressources de la province et d'installer une base militaire financée par le trafic de drogue.



- Vue du site portuaire.
- Terminal de Gwadar en construction. (Image satellite - mai 2013).

La stratégie du collier de perles n'est qu'un scénario sécuritaire dans l'Océan Indien. Pékin dispose de nouveaux arguments diplomatiques (piraterie, sécurisation des transports) pour la construction des bases à l'étranger. Cela permet de faire contre-poids avec les puissances régionales et d'accroître ses capacités militaires.

*ATER (Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche)
Emmanuel.Veron@univ-paris1.fr

